

employment through the absence of any other source of revenue, and this production was stimulated by an active campaign during the depression years when plantation products could not be sold at a profit. Hence, since the turn of the tide in 1935, employers have found increasing difficulty in obtaining labour.

The report urges the importance of providing satisfactory means of transport and living conditions, and stresses the principle of freedom of choice for the labourer. Some of its conclusions, however, both as regards present conditions and future possibilities, appear to call for a further investigation of the facts. The committee endorses 'without reserve' the statement of the East African Commission of 1924 that the native should not be 'allowed to stagnate in a reserve leaving all the work to the women'. But since 1924 a certain amount of closer observation of native economic systems than a travelling parliamentary commission was able to make has cast some discredit on the popular assumption underlying the phrase. Again it is asserted that native producers of cash crops are 'working at low pressure', and that where surplus food crops are grown for sale this is entirely the work of women. It seems clear that any reliable calculation of the amount of labour available must depend upon really adequate information, not only as to the number of days' work which the various occupations in the village involve, but as to their distribution throughout the year, the actual division of labour in the community and the extent to which this can be shifted. Again, the proposal for a redistribution of population in order to establish native settlements near centres of employment raises most complex problems of the tribal composition of such settlements and the position of native authorities. The regular daily appearance of the employee at work is regarded as the ideal; among other reasons because to allow a labourer to extend the completion of his contract over an indefinite period is depriving another potential employer of his services. The possibility that the establishment of tribal life a stone's throw from the plantation may conflict with this ideal is not examined; it is simply assumed that the integration of village with plantation life will take place along the lines which are convenient to the employer. Other parts of the continent, notably the Union, have found that this is unfortunately not a safe assumption. (*Communicated by Dr. L. P. MAIR.*)

Nouveau périodique au Congo belge.

LES missionnaires du Sacré-Cœur du Vicariat de Coquilhatville ont lancé une publication: *Equatoria*, pour essayer de mettre en commun les connaissances et les expériences de divers coloniaux dans les questions de l'enseignement, de la linguistique, et de l'ethnologie.

Par la publication de deux numéros: sur l'orthographe du lonkundo-lomongo, et sur l'étude comparée des dialectes (avec questionnaire pratique), et par la communication — comme troisième numéro — d'un tiré-à-part sur les

idées religieuses des Nkundo, ils ont tâché d'obtenir des collaborateurs. Deux autres numéros sont sous presse: sur les statues et cénotaphes (*Graf-en Standbeelden bij de Mongo*), et un essai d'interprétation des épreuves superstitieuses.

Quoique destinée primitivement à la cuvette centrale du Congo ils espèrent, si la collaboration se présente suffisante, de pouvoir étendre *Equatoria* à la colonie entière, et peut-être la rendre périodique. Ils tâcheront en outre, dans la mesure du possible, de documenter leurs collaborateurs et lecteurs sur les plus intéressantes études coloniales dans les domaines culturel et social. (*Communication du R. P. HULSTAERT.*)

Vernacular Periodical No. 21: 'Ikinya-Mateka' (Kinyaruanda).

L'*Ikinya-Mateka* est édité mensuellement en kinyaruanda à Kabgayi (Ruanda) par les Pères Blancs d'Afrique. Il fut fondé au poste par le R. P. Goubau, supérieur de la mission, dans le but d'instruire les chrétiens, surtout ceux qui vivent éloignés d'un poste central. Le premier numéro date du 1^{er} septembre, 1933. La rédaction est assurée par quelques pères du poste et du séminaire. Dès le début, les prêtres indigènes et les séminaristes furent associés à ce travail. Chaque numéro contient un article d'instruction religieuse correspondant au temps de l'année ecclésiastique. Vient ensuite une partie profane contenant des articles d'une très grande variété. Il y a entre autres une rubrique météorologique, donnant les explications des phénomènes naturels; une rubrique de l'hygiène; le calendrier du mois; les faits divers envoyés par les correspondants de l'intérieur; les nouvelles de Belgique, d'Europe, du monde; une rubrique littéraire donnant des contes, des fables, des proverbes. Le roi Mutara lui-même écrit personnellement la rubrique du café. Le premier numéro de l'*Ikinya-Mateka* était sorti à 500 exemplaires polycopiés. Depuis décembre 1934 le journal est imprimé en huit pages à 3,000 exemplaires. En dehors de l'en-tête décoratif, chaque numéro est illustré de clichés et de dessins.

A l'*Ikinya-Mateka* est venu s'adjoindre, depuis le 15 juin, 1934, un supplément mensuel strictement religieux. Son titre *Ikinya-Mateka inyongezo y' iby' Tyobaka-Mana* signifie 'Explication des choses qui concernent Dieu'. Il est rédigé par les prêtres indigènes et contient une homélie sur l'évangile et des articles d'apologétique, de liturgie et d'ascétique. Dès le premier numéro, il fut imprimé sur les presses de Kabgayi, tirage: 3,000.

Un second supplément mensuel est l'*Ikinya-Mateka tsh' Abanyeschule*. Il est destiné aux enfants des écoles et contient des articles vulgarisant des notions de catéchisme, de calcul, de dessin, etc. Commencé en janvier 1935, il a un tirage d'environ 2,500 exemplaires.

L'*Ikinya-Mateka* polycopié revenait jadis à 0,50 fr.; imprimé il se vend à 0,25 fr. Les suppléments coutent respectivement 0,15 fr. et 0,05 fr. (*D'après les renseignements reçus du R. P. VANNESTE.*)